



Alors qu'il a fait de la traque aux mauvais usagers de la route son leitmotiv, en faisant des accidents de la route sa cible première, depuis son arrivée au ministère des transports, Jean Ernest Masséna Ngallé Bibéhè ne voit que du feu ces derniers temps avec la déferlante des accidents sur nos axes routiers. Ce qui vient diluer toutes les initiatives courageuses qu'il a eu à prendre. Voyez-vous, que n'a-t-on pas entendu après le dernier accident mortel de la falaise de Santchou ? Comme s'ils s'étaient donné le mot, des procureurs autoproclamés ont tôt fait de le condamner à la pendaison sur la place publique comme si c'était lui le responsable en chef de ces accidents.

Ces procureurs-là ont oublié que le ministre des transports ne sera jamais derrière chaque agence de voyage pour faire la police et surveiller les défaillances techniques des véhicules et autres mauvaises pratiques des usagers de la route qui ont fait leur lit sur nos axes routiers. Pour illustrer le travail titanesque de Jean Ernest Masséna Ngallé Bibéhè, c'est surtout sa méthode qui rassure. Une méthode basée sur le triptyque terrain-sensibilisation-sanction. Et il a su prendre des décisions idoines.

D'abord, la limitation de la vitesse sur les axes routiers avec du matériel (radars et autres) adéquat remis aux forces de l'ordre. Les résultats parlent seuls. De nombreuses amendes infligées aux usagers indécents pris en flagrant délit. Puis, le ministre s'est attaqué aux auto-écoles. Plusieurs, pour défaut de qualité ont été rappelées à l'ordre. Ensuite, la visite technique

des véhicules qui a été entièrement reformée. La dernière trouvaille et sans doute la plus révolutionnaire de l'ère Ngallè Bibéhè au ministère des transports est certainement la révolution de la carte grise des véhicules aujourd'hui entièrement informatisée au point de susciter l'admiration de nombreux pays en Afrique au sud du Sahara. Ceci c'est juste pour ce qui est du secteur routier. En faisant une incursion dans le secteur maritime, l'on ne saurait oublier qu'il a sur le plan purement diplomatique, réussi, sans tambours ni trompettes, à hisser le Cameroun à la tête de la Regional Maritime university (Rma), une institution internationale de référence. Un crochet à Camair-Co, nul ne peut ignorer son rôle décisif en tant que tutelle administrative pour que l'Etoile du Cameroun maintienne le peu de crédit qu'elle peut toujours jouir, malgré les difficultés et les obstacles.

Comment ne pas apprécier sa patience et son regard méticuleux quant au retour du transport par rail sur le corridor Douala-Yaoundé. Si votre journal se permet donc un certain classement des ministres du gouvernement Dion Ngute, Jean Ernest Masséna Ngallè Bibéhè a donc sa place dans ce panthéon de bons serviteurs de la République.

Source : LA NOUVELLE N° 576 du lundi 1er février 2021/Par Charles Nwé
